

# Chronique SO-2024 Aix-Les-Bains Gentlemen

## Jeudi 30 mai 2024 : Grand Colombier

Dans la fraîcheur et la pénombre d'un matin pluvieux de la fin du mois de mai 2024, le chargement du bus commence. Les participants arrivent au compte-gouttes, enveloppés dans leurs pèlerines. Le chaleureux petit déjeuner servi au café du tennis de Bulle permet aux cyclistes de se retrouver et de partager un moment convivial. Les yeux encore endormis cèdent peu à peu la place à de beaux sourires, tandis que les discussions s'animent autour des prévisions météorologiques peu optimistes pour cette sortie officielle 2024.

A six heures, le bus se met en route après une dernière vérification méticuleuse par notre nouvel organisateur Benoît de la présence de tous les participants. C'est parti ! Nous prenons la direction de Genève, passage de la douane de Bardonnex sans encombre puis nous filons jusqu'au péage d'Eloise où le bus nous dépose. Le bal des cyclos qui se changent autour des toilettes du lieu commence. Personne ne sait vraiment comment s'habiller et chacun y va de sa théorie. Fabien opte pour un pantalon de pluie jaune découpé en short avec des élastiques autour des cuisses, quel look !

Puis nous prenons finalement la route, espacés de 10min entre les groupes, comme à notre habitude. Durant la matinée nous parcourons une première côte "col de Richemond" avant de gravir le col du Grand Colombier. Nous n'aurons malheureusement pas la chance de découvrir les paysages de cette matinée. La pluie et le brouillard rendent la visibilité quasi nulle. Au sommet chacun s'habille au mieux pour la longue descente sinueuse jusqu'au restaurant prévu pour le repas de midi.

Les premiers arrivent et attendent avec impatience l'arrivée du bus pour se changer et se réchauffer. Le soleil fait son apparition pendant le repas et permet le séchage des affaires sur la terrasse ensoleillée. Après un repas revigorant servi par une serveuse au maquillage imposant, l'heure de se remettre en selle sonne. Les groupes s'élancent à intervalle régulier. Des averses refont leur apparition. Certains partent sous une pluie battante ce qui ne plaît guère à Dédé Sciboz qui doit se faire violence et se soumettre à la décision de son groupe.

L'après-midi est ponctué d'une dernière bosse le "Sapenay" avant de plonger vers Aix-Les-Bains où chacun est content de trouver un hôtel avec un spa pour se réchauffer. Cependant après la douche une majorité semble avoir vite oublié les frissons de la journée et, plutôt que de se réchauffer au hammam préfère se diriger vers le bar. Avant le souper, le traditionnel apéro prend place et la patronne de l'hôtel nous gratifie d'un speech qui nous informe également des horaires de fermeture du bar qui inquiète une majorité. 22 h !!! Roland qui a l'esprit vif propose immédiatement de d'échanger l'horaire avec celui de la réception qui est ouvert 24/24, cela semble toutefois compromis.

Tout le monde se dirige vers la salle à manger pour le souper. Le buffet d'entrées est pris d'assaut par une équipe de cyclistes affamés qui se mêlent aux convives qui recherchent le calme et la sérénité d'un hôtel de détente. La soirée se prolonge au petit bar de l'hôtel. Éric en grande forme révèle son fantasme sur les barbes aux divers barbous présents. Pour plus de détails n'hésitez pas à lui poser la question. Non satisfait il décide encore de tester les limites du veilleur de nuit en prenant possession du bar derrière la tireuse à bière, mais il est rapidement remis à l'ordre avec un "Ne m'obligez pas à utiliser la force !".

Finalement l'imposante stature du veilleur de nuit aura eu raison des plus téméraires et tout le monde rejoint sa chambre dans le calme pour une bonne nuit de repos.

## Vendredi 31 mai 2024 : Massif de la Chartreuse

Dès le réveil, la douce mélodie de la pluie nous tire de notre sommeil. Pour le petit déjeuner, un magnifique buffet nous attend, mais les visages sont soucieux en regardant par les fenêtres de la salle à manger. En croisant Éric, il m'avoue tout de même, la voix un peu cassée : "Je crois que le grand barbu hier soir a bien fait de fermer le bar pour ne pas accentuer mon problème !"

À la table des anciens, il est difficile de choisir entre ping-pong, échecs ou Jass. Cependant, les choses sont claires et la décision de rester au sec est définitivement prise. Ils réquisitionnent un bus pour les emmener au repas de midi.

Pour finir, tout le monde sauf quatre seniors, Jean-Marie, Dédé et Olivier, qui a un genou douloureux, se met en route sous une bonne pluie pour cette étape reine de 140 km et 2800 m de dénivelé. Les premiers kilomètres s'effectuent le long d'une belle piste cyclable nous conduisant tout droit vers Chambéry, puis une longue montée jusqu'à Marcieu d'où, à travers un trou de nuage, nous pouvons observer les sommets voisins enneigés. Marcel s'égare dans Chambéry avec le bus, mais finit par arriver à temps grâce aux instructions précises de Benoît, nous permettant de nous habiller avant la descente qui nous glace tout de même. La température relevée à mon compteur est de 3,5°C au sommet, mais nous continuons avec l'ascension du col du Coq dans laquelle nous bénéficierons des chaleureux encouragements diffusés via la fenêtre du bus par Lonlon qui a "mis la flèche".

Dès l'arrivée au col, chacun applique sa stratégie pour éviter l'hypothermie. Certains embarquent leur sac et filent dans la longue descente gravillonneuse et trempée vers le restaurant, d'autres se changent, c'est un peu "sauve qui peut". Une partie du groupe 1 manque le restaurant et fait un détour jusqu'au village suivant de "St-Pierre-de-Chartreuse" avant de devoir revenir en retour. Ils croiseront alors Éric, une brebis égarée du groupe 2 qui s'est disloqué à la suite de la crevaison de Steve. Apparemment, le groupe 2 de Daniel n'est pas aussi homogène et bien organisé qu'il veut bien le dire ! Toutefois, un point positif à relever au cours de cette matinée : la forme exceptionnelle de Martial qui semble affectionner ces conditions difficiles. Si un jour il écrit sa biographie, on pourrait lui proposer de l'intituler : "Une vie dans l'extrême !"

Le sympathique restaurant de "La Cabine" se transforme rapidement en vestiaire géant. Chacun fait comme il peut pour se réchauffer et revêtir des habits chauds et secs. Les tournées de thé s'enchaînent avant d'attaquer une excellente lasagne maison. Avant de repartir, une tournée générale de Chartreuse est servie pour nous donner la force d'affronter l'après-midi.

Le bus affiche complet et les malheureux qui n'y ont pas trouvé place reprennent la route pour attaquer le col du Cucheron puis celui du Granier avec une météo quelque peu plus clémente. La descente sur Chambéry nous offre quelques fenêtres sans nuage ni brouillard avec une magnifique vue sur la vallée depuis la route qui longe des falaises impressionnantes. À Chambéry, la météo s'améliore et les groupes rejoignent l'hôtel par la même piste cyclable empruntée le matin, excepté le groupe 2 sous la conduite de Daniel qui repart pour un deuxième tour dans le massif de la Chartreuse, mais rapidement Dominique remettra le groupe sur le droit chemin.

À relever encore au cours de cette étape la chute de Stéphane dans un des premiers ronds-points de la journée. Sans gravité pour lui, mais son cadre en carbone est vilainement écrasé sur le tube horizontal. Cette fissure ne sera découverte que lorsqu'il entamera le nettoyage de son vélo le soir. Afin de l'aider à débloquer les fonds nécessaires à l'achat d'un nouveau vélo, je vous saurai gré de le soutenir dans sa démarche auprès de madame.

En résumé, 23 courageux cyclos ont bravé les conditions difficiles et parcouru l'ensemble de l'étape. Le soir, le spa attire cette fois les foules. Souper puis soirée tranquille au bar, animée par deux jolies chanteuses qui nous délectent de leurs chansons entraînantes.

## **Samedi 1 juin 2024 : Massif des Bauges**

Ce matin, les visages sont moins crispés, peut-être juste encore un peu fripés de la journée d'hier au pire, mais le ciel a enfin fini de nous tomber sur la tête.

Le programme se déroulera cette fois dans le Massif des Bauges avec 108 km et 2500 m de dénivelé. D'entrée de jeu, la route s'élève sur une vingtaine de kilomètres. Dans la montée, Stéphane déchire son pneu arrière. Une mauvaise langue dira : «Il n'y a pas que le pneu qui est déchiré à la montée». Tout le monde arrivera finalement sans encombre au sommet de cette première difficulté, Dominique 50 m devant son groupe comme d'habitude. S'ensuit une descente sur des petites routes avant d'attaquer le col des Prés avec quelques passages comprenant de bons pourcentages suivis d'une belle descente et d'une dernière petite grimpe avant de rejoindre le "Chalet de La Grolle" pour le repas de midi.

Une belle assiette, quelques girafes de bière, une boule de glace vanille pour Pierre-Alain à l'estomac fragile et nous reprenons la route pour une fin d'étape sans grandes difficultés qui ravit tout le monde.

La descente des gorges de Sierroz se fait à vive allure. La fougue de Fabien à ce moment-là a été rapidement tempérée par la dernière montée de 300 mètres de dénivelé, qui lui a rappelé qu'il est parfois nécessaire de rester prudent.

Tout le monde rejoint l'hôtel pour un apéro, cette fois en terrasse et au soleil. Seule ombre au tableau du moment : une fiente d'oiseau sur le pull de Thierry. Les tournées s'enchaînent et l'ambiance est excellente.

L'heure du souper approche et nous prenons place dans la salle à manger. Quelques trublions tentent d'enflammer la salle par des chants en grande pompe, mais se font rapidement remettre à l'ordre pour garantir la tranquillité des autres résidents. Le souper se déroule dans une ambiance festive. Mathieu déchaîné enchaîne les blagues à table qui se retrouvent rapidement en consultation libre sur le groupe WhatsApp de la sortie.

Notre président prend ensuite la parole et retrace de manière fine, subtile et accompagnée d'une multitude de jeux de mots les événements de ces trois jours sans évidemment oublier de remercier l'organisateur Benoît qui, on pourra le dire, aura été béni du ciel pour cette première sortie !

La fin de soirée se termine comme à son habitude au bar de l'hôtel pour la plupart, avec à la clé une extension de l'horaire de fermeture. Certains profitent de la terrasse jusqu'à tard. Cela permet à Martial de fumer son traditionnel cigare et de le partager avec Mathieu qui finit par se rendre compte que ce n'était pas une bonne idée quand il se retrouve face aux buissons, l'estomac vide. Une dernière chute sans gravité est à déplorer, celle de Martial qui tentait de rejoindre sa chambre.

## **Dimanche 2 juin 2024 : Retour en car**

Un dernier déjeuner plus ou moins difficile en fonction des heures de rentrée et c'est déjà le moment de retourner dans notre verte Gruyère. Voyage en car paisible et, après les traditionnels au revoir, chacun retrouve son foyer.

Encore un merci tout spécial à Benoît pour son engagement et la préparation de cette sortie. Sa discrétion et son calme auront permis à chacun des participants de profiter pleinement de ces merveilleux moments de convivialité.

Votre chroniqueur : Damien Roos

### Paroles chanson:

Quand le départ est donné, et qu'on se lance sur les routes,  
Vers le Grand Colombier, nos cœurs battent en déroute,  
Sous la pluie battante, on pédale sans détour,  
Dans le vent et le froid, on s'accroche à notre parcours.

Quand Benoît nous emmène, l'aventure est belle,  
Même sous la pluie, même si le ciel nous est infidèle,  
Quand Benoît nous guide, les souvenirs s'éveillent,  
Sur les routes des montagnes, on se sent comme des merveilles.

Bosse et belle descente puis dîner avec une serveuse pleine de mascara,  
Quelques rayons de soleil, nos habits sèchent, ouf, voilà,  
À l'hôtel en fin de journée, piscine et spa à volonté,  
Mais la majorité préfère le bar, qui ferme à dix heures, désolée.

Quand Benoît nous emmène, l'aventure est belle,  
Même sous la pluie, même si le ciel nous est infidèle,  
Quand Benoît nous guide, les souvenirs s'éveillent,  
Sur les routes des montagnes, on se sent comme des merveilles.

Etape reine, au réveil, la pluie tombe en abondance,  
Les anciens échappent aux vélos, jouent aux cartes avec aisance,  
Les autres bravent l'étape, sous la pluie battante et froide,  
Rapidement, Lonlon monte dans le bus, et nous encourage avec sa voix chaude.

Frigorifiés, on se change, le restau devient vestiaire,  
Lasagnes et chartreuse, les tremblements s'estompent, on est solidaires,  
Un groupe restreint reprend la route, le bus déborde de nos pairs,  
Le soir, le spa est rempli, tout le monde récupère, c'est clair.

Quand Benoît nous emmène, l'aventure est belle,  
Même sous la pluie, même si le ciel nous est infidèle,  
Quand Benoît nous guide, les souvenirs s'éveillent,  
Sur les routes des montagnes, on se sent comme des merveilles.

Dernière étape, cette fois au sec, dans le massif des Bauges,  
Cent-huit kilomètres au programme, on en profite, rien n'est plus farouche,  
Dominique en tête, toujours cinquante mètres devant,  
À l'hôtel, beau soleil, apéro sur la terrasse, éclats de rire en grand.

Quand Benoît nous emmène, l'aventure est belle,  
Même sous la pluie, même si le ciel nous est infidèle,  
Quand Benoît nous guide, les souvenirs s'éveillent,  
Sur les routes des montagnes, on se sent comme des merveilles.

Tout compte fait, magnifique sortie, un grand merci à toi, Benoît,  
Pour ces moments inoubliables, sur les routes et dans la joie.